



CLASSIQUES  
GARNIER

GUYARD (Nicolas), « [Conclusion de la deuxième partie] », *Les Villes sacrées. Reliques et espaces urbains à l'époque moderne*, p. 277-277

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10341-7.p.0277](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10341-7.p.0277)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

L'étude des circulations permet ainsi de préciser cette idée d'un progressif déclasserement. Les échanges témoignent d'un processus paradoxal : plus les arrivées de corps saints se multiplient tout au long des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, plus leur valeur diminue, tant il devient complexe de les singulariser. Cet épuisement matériel est visible dans le processus de marchandisation. Dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle se procurer une relique apparaît comme une chose relativement aisée, la transaction effaçant de plus en plus la translation. La formidable diffusion de corps saints qui accompagne le développement pastoral de la Réforme catholique à partir du début du XVII<sup>e</sup> siècle est une des principales raisons de leur décentrerement. Que ce soit d'un point de vue social ou religieux, cette économie de la singularité se banalise, multipliant les objets à basse intensité sacrale. Malgré un sursaut certain, la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle perpétue ce schéma, réduisant le champ des échanges au monde ecclésiastique.

Mais une des principales conséquences de ces échanges est la scission du monde des reliques en deux parties. La première comprend tous ces corps saints qui circulent, soit une très grande majorité. La deuxième concerne toutes les reliques qui sont exclues de cette sphère des échanges. Ces dernières sont sciemment placées à l'écart, ayant trop de valeur pour les communautés qui les gardent et les honorent.